



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1456 - 5 février 2026

20^{ÈME} CONGRÈS DE L'UNPT

La pomme de terre française traverse « une phase critique »

C'est à Arras (Pas-de-Calais) que l'UNPT a tenu, le 29 janvier, son 20^{ème} congrès devant plus de 700 producteurs et partenaires. La 2^{ème} édition du Salon Pro Pom', qui se déroulait en même temps, a également été un succès.

Le congrès avait lieu après une année 2025 plus que difficile pour les producteurs de pommes de terre. « Ce que nous vivons n'est pas une crise de rejet de la pomme de terre, ce n'est pas un effondrement de la demande mondiale, et ce n'est surtout pas une perte d'intérêt pour la pomme de terre française. C'est un désaxement conjoncturel, certes radical, dans un environnement mondial chamboulé » constate Geoffroy d'Evry, Président de l'UNPT. Une première table ronde réunissait un panel de professionnels de la filière qui ont eu tout loisir de partager ce constat. L'année 2025 a connu une forte hausse des emblavements en France (+ 10 %) et en Europe (+ 5,2 %). Et contrairement aux deux campagnes précédentes, 2025 n'a pas connu de gros problèmes météo (à part quelques journées de sécheresse). Résultat : des rendements au plus haut et un déséquilibre entre l'offre et la demande. « Nous avons connu une hausse de la production de + 21% en deux ans, rappelle Philippe Quennemet, Président du GIPT. Quel marché peut absorber une telle croissance ? Ce qui devait arriver est arrivé ». « La pomme de terre est un produit d'exception qui est malmené », déplore Thierry Foy, producteur, et membre du Conseil d'administration de l'UNPT. La baisse des prix se couple avec une augmentation des charges. Et cette baisse de prix « est forte et n'est pas terminée » ajoute-t-il. La crise a toutefois été atténuée



> C'est dans une salle comble que plus de 700 producteurs et partenaires ont participé aux travaux du 20^{ème} congrès.

pour les producteurs qui avaient contractualisé avant la chute des cours. « Cela nous protège constate Bruno Demory, Président de la coopérative Expandis. Même s'il y a eu des pressions pour revenir sur certains contrats ». Mais la campagne à venir pourrait être plus compliquée, notamment pour les producteurs livrant à l'industrie. « Les négociations en cours pour la prochaine campagne sont difficiles ajoute Bruno Demory. Les acteurs principaux n'ont pas encore signé ». « On commence à entendre des offres de contrats à -10, -15 % » confirme Philippe Quennemet. Et d'avertir : « Attention à ne pas faire l'hectare de trop. Le seul salut ce sera qu'il y ait moins de pommes de terre ». « Nous sommes sur un marché réellement porteur. Nous sommes des chefs d'entreprise. On doit retrouver la raison », ajoute Thierry Foy. « On doit collectivement réduire les surfaces, insiste Philippe Quennemet. Si l'on baisse de 10 % les surfaces destinées à l'industrie, on ne doit pas les retrouver sur le marché libre ».

(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

20^{ème} congrès de l'UNPT

1-2

La pomme de terre française traverse « une phase critique »

Débat Imart-Duplomb

2

Agriculteurs et parlementaires : malgré les difficultés, des avancées sont possibles

Journée technique ARVALIS

3

Relever les défis de l'innovation variétale

Communication du CNIPT

4

Taste France : Valoriser l'offre française là où l'export est stratégique

L'ensemble des informations économiques et statistiques sur la production, la consommation sur le marché du frais français, l'export et toutes les autres informations économiques (tableaux de bord mensuels, cotations hebdomadaires, etc.) peuvent être retrouvées sur cnipt.fr



Succès pour Pro Pom'

En même temps que le congrès, s'est tenue la 2^{ème} édition de Pro Pom', le Salon des solutions pour les producteurs de pommes de terre. Une édition couronnée de succès avec 75 exposants et plus de 2 500 visiteurs.

« PRO POM' s'affirme comme un espace dédié aux producteurs, favorisant les échanges directs avec les partenaires économiques, techniques-machinistes et institutionnels, dans un contexte où le besoin de lisibilité, de dialogue et de repères partagés est particulièrement fort » se félicite l'UNPT. Une 3^{ème} édition et d'ores et déjà prévue.

(Suite de la page 1)

Dans son discours, Geoffroy d'Evry est revenu sur cette campagne. « La filière de la pomme de terre française traverse une phase critique » reconnaît le président.

Si ce n'est pas la première crise due à une production importante, « la différence est que le producteur est beaucoup plus exposé aux risques ». Ainsi, les charges ont explosé : + 45 % entre 2020 et 2025. Conséquence : « le même déséquilibre de marché produit aujourd'hui des effets beaucoup plus violents sur nos exploitations ». « Le vrai sujet n'est pas uniquement "combien on produit", mais comment la production est organisée dans la pluralité de ses marchés pour mieux anticiper ces cycles ». Le marché mondial existe et il est même en plein essor : la consommation mondiale de frites surgelées est en hausse de 5 % en 2025. Mais, précise Geoffroy d'Evry, « les débouchés mondiaux se sont structurés, concentrés, rationalisés (...) 60 % du marché mondial de la frite est depuis cette année détenu par trois entités économiques nord-américaines ». Dans ce contexte, si la liberté de produire « est un principe fondamental, elle « ne protège pas du risque économique lorsqu'elle s'exerce de manière isolée ». C'est dans ce but que l'UNPT appelle à une meilleure organisation

économique qui est « un outil de rééquilibrage du pouvoir économique ». D'où le combat sur la réforme de l'Organisation commune des marchés : le but de l'UNPT est de permettre aux producteurs d'adhérer à plusieurs OP en fonction de la destination des pommes de terre : frais, transformé, féculé. Un combat en passe d'être gagné. Autre sujet central pour l'UNPT : le contrat. Le contrat doit être « sécurisé », avec « un cahier des charges précis » et des engagements qui doivent « être respectés ». De plus, certaines clauses contractuelles sont validées « par des accords interprofessionnels du CNIPT et du GIPT et étendus par les pouvoirs publics ». Dès lors, elles « s'imposent à l'ensemble des acteurs ». L'UNPT veut aussi « rouvrir cette année le dossier de la réception normalisée ».

Enfin, Geoffroy d'Evry a rappelé la volonté de l'UNPT de rapprocher les deux interprofessions CNIPT et GIPT : « Sans nier la spécificité de chacune de nos productions, je suis profondément convaincu qu'une grande maison interprofessionnelle commune de la pomme de terre serait un facteur de lisibilité, de cohérence et de force collective. N'ayons pas peur de nous engager dans ce chemin courageux » a-t-il conclu. ■

Olivier MASBOU

DÉBAT IMART-DUPLOMB

Agriculteurs et parlementaires : malgré les difficultés, des avancées sont possibles

La seconde table ronde du congrès a réuni Céline Imart, Député européen (LR-PPE) et Laurent Duplomb, Sénateur (LR) de Haute-Loire.

« La France est devenue l'homme malade de l'Europe » constate Laurent Duplomb. Et de détailler : alors que notre excédent agricole et agro-alimentaire s'élevait à 12 milliards d'euros il y a 20 ans, il était de - 515 millions d'euros fin novembre (les chiffres définitifs de 2025 ne sont pas encore connus). « Si l'on continue ainsi, poursuit le Sénateur, nous ne serons plus la première économie agricole en 2029. Ce sera l'Espagne. Puis nous serons dépassés par l'Italie et la Pologne en 2033, puis par l'Allemagne en 2036. Ainsi, en 10 ans, nous serons passés de la 1^{ère} à la 5^{ème} place ». Pourtant, notre pays conserve de nombreux atouts, avec notamment son territoire. La SAU de la France est 18 % plus élevée que celle de l'Espagne, 125 % que l'Italie ou 60 % que l'Allemagne. Parmi les handicaps bien connus, il y a celui des surtranspositions. « La France doit rouvrir le Plan stratégique national pour faire des simplifications, estime Céline Imart. Elle doit rouvrir le registre phytosanitaire, la directive nitrates ». Et de prendre un exemple avec l'accès à l'eau. « Avec la même directive cadre, l'Espagne arrive à stocker davantage d'eau ». Mais en Europe, les choses bougent : « Nous avons de bons signaux au niveau européen. Le

mandat en cours est engagé en faveur de la débureaucratization et la simplification ». Les choses avancent aussi en France. Laurent Duplomb est revenu sur la loi qui porte son nom et, qui malgré la censure du Conseil constitutionnel sur l'acétamipride, a permis de nombreuses avancées : fin de la séparation du conseil et de la vente pour les phytos, assouplissement des enquêtes publiques pour les nouveaux bâtiments ou les retenues d'eau... Par ailleurs, le sénateur a annoncé qu'il allait déposer une proposition de loi pour réautoriser l'acétamipride et d'autres molécules en s'appuyant sur la décision du Conseil constitutionnel ⁽¹⁾. Céline Imart a également fait le point sur le difficile débat sur la future PAC. « Il n'y aurait plus de PAC à partir de 2028, seulement un seul budget réparti en 27 enveloppes nationales. Les négociations commencent et elles vont durer deux ans. Le problème est la capacité actuelle de la France à peser à Bruxelles ». « Nous devons faire plier tous ceux qui pensent que notre pays se portera mieux à ne rien produire et à tout importer » conclut Laurent Duplomb. ■

Olivier MASBOU

(1) La « proposition de loi visant à atténuer une surtransposition relative à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques afin d'éviter la disparition de certaines filières agricoles » a été déposée le 30 janvier sur le bureau du Sénat.



JOURNÉE TECHNIQUE ARVALIS

Relever les défis de l'innovation variétale

ARVALIS tenait, ce 28 janvier, sa traditionnelle journée technique pommes de terre, une journée entièrement consacrée à l'innovation variétale. L'Institut a annoncé que quatre nouvelles variétés de pommes de terre devraient être inscrites au catalogue en 2026. Elles seront prochainement présentées dans ces colonnes, après parution au Journal officiel. Mais que deviennent ces nouvelles variétés ? Sur les 10 dernières années, 63 nouvelles variétés ont été inscrites au catalogue. Or, « *je travaille, à la demande des industriels avec 5 variétés, toutes vieilles. Certaines ont plus de 30 ans* » constate Alain Dequeker, producteur dans le Nord et secrétaire général de l'UNPT. Pour le marché du frais, l'éventail est plus large. Chez Vitalis, une cinquantaine de variétés sont utilisées, dont une vingtaine principalement. Alors qu'à ce jour le catalogue variétal français recense 858 variétés, et 1 128 variétés sont inscrites au catalogue européen ! En 2025, les producteurs de plants ont proposé 146 variétés, produites sur près de 7 000 ha. Au-delà de la création de nouvelles variétés, la recherche s'attache à développer de nouvelles méthodes comme les NGT, ou les pommes de terre issues de semences. Ces

nouvelles technologies pourraient notamment permettre d'accélérer le processus de création variétale, car actuellement il faut en moyenne 10 ans pour créer une nouvelle variété. De grands espoirs sont attendus des progrès que pourraient apporter les NGT (New Genomic Techniques). Si cette technologie n'est pas encore autorisée en Union européenne, les programmes avancent. Ainsi, le projet européen GeneBEcon a permis de vérifier la possibilité et l'intérêt d'utiliser l'édition génomique sur des variétés de pommes de terre pour améliorer la qualité de l'amidon et/ou sa résistance à certains virus. Les Français ont participé à ce programme européen dont les résultats sont encourageants. Si le recours à la pomme de terre de semis semble procurer certains avantages (rapidité de la sélection, gain génétique plus important, réduction des difficultés sanitaires), les obstacles sont encore nombreux avec en premier lieu le risque d'une forte réduction de la diversité génétique. Cette technologie semble davantage adaptée à des parties du monde comme le continent africain, que pour les filières européennes. ■

Olivier MASBOU

AGENDA

21 février au 1^{er} mars 2026

Salon International de l'Agriculture

Paris
www.salon-agriculture.com

17 mars 2026

Forum Végétale

Paris
www.forum-vegetable.fr

28-29 avril 2026

Medfel

Perpignan
www.medfel.com

30 Mai

Journée Internationale de la Pomme de Terre

3-4 juin 2026

Europatat Congress 2026

Bruxelles
www.europatat.eu

16 juin 2026

Congrès Fedepom

Lyon
www.fedepom.fr

EN BREF...

Filière européenne

Europatat publie un guide pour les consommateurs

Europatat vient de publier un guide pour le consommateur sur le stockage à domicile et l'utilisation des pommes de terre. Le document met l'accent sur la façon dont les pratiques quotidiennes influencent sur la durée de conservation, la sécurité alimentaire et les niveaux de déchets. « *Les pommes de terre restent biologiquement actives après la récolte* explique Florimond Desprez, Président de la Commission technique et réglementaire d'Europatat. *Elles continuent de réagir à la lumière, à la température et aux conditions de manipulation. Une bonne conservation est essentielle, et nous avons voulu fournir aux consommateurs des lignes directrices qui leur permettront de manger des pommes de terre à leur meilleur.* »

Pour en savoir plus cliquez [ici](#)

Recherche et Développement

ARVALIS dresse le bilan de sa campagne 2024-25



Dans une note de 4 pages, ARVALIS publie le bilan de son comité professionnel pomme de terre : « *Pomme de terre : dix exemples de l'activité de l'institut en 2024-25* ».

Retour sur le bilan de Potato Europe, focus sur le projet Syppre, lancement de l'OAD OptiGERM : de nombreuses réalisations sont évoquées. Un point est également proposé sur les projets en cours : Risque maladies en 2100 ; Protection intégrée contre le mildiou ; Du numérique au stockage ; Objectif

zéro taupin. « *Une vision de la recherche appliquée sur le long terme est partagée avec les interprofessions de la filière Pomme de terre, notamment le CNIPT et le GIPT. Elle garantit une visibilité essentielle accordée aux projets menés par ARVALIS grâce à un programme de travail désormais triennal. Cet engagement collectif confirme la confiance renouvelée entre l'institut et les autres acteurs de terrain* » écrit Luc Chate Lain, président du comité professionnel Pomme de terre.

Organisation professionnelle

Fedepom tiendra son congrès annuel à Lyon

Le congrès annuel de Fedepom aura lieu le 16 juin à Lyon. La table ronde intitulée « *Alimentation 2040* » accueillera notamment comme intervenant Thierry Blandinières, Directeur général du groupe In Vivo.



Cliquez sur les liens pour en savoir plus

COMMUNICATION DU CNIPT

Taste France : Valoriser l'offre française là où l'export est stratégique

En 2025, la filière française a poursuivi sa communication à l'international sous la bannière Taste France, en concentrant ses efforts sur trois marchés européens stratégiques : l'Espagne, l'Italie et le Portugal. Des destinations où la France est déjà solidement implantée, avec 1,3 Mt exportées en 2024-25 (+12,6 % vs N-1). L'enjeu : conforter cette dynamique en valorisant les atouts d'une offre française complémentaire des productions locales, tant en volumes qu'en spécialités (chairs fermes, grenailles...).

Cap sur l'Espagne, premier débouché de la filière. Le 26 novembre, la « Semaine française » a été lancée dans l'ensemble des magasins Carrefour Espagne, offrant une visibilité exceptionnelle aux pommes de terre françaises. À Madrid, un événement d'ouverture a réuni l'Ambassadrice de France, Mme Kareen Rispal, et la Directrice Générale de Carrefour Espagne, Mme Élodie Perthuisot. Implantations dédiées, échanges avec les équipes locales et show cooking du Chef Charles Soussin ont permis de mettre en scène la segmentation et la diversité variétale françaises auprès des professionnels et consommateurs, en générant près de 80 T de ventes incrémentales en pommes de terre française (vs une semaine classique à la même période). La participation de M. Jean-Baptiste Fauré, Conseiller agricole à l'Ambassade de France en Espagne, a renforcé la dimension institutionnelle de l'événement.

En octobre, la filière s'était déjà illustrée au Mercat de Mercats à Barcelone, où le Chef Sergio Fernández, Chef star de la chaîne de TV Canal Cocina, a sublimé l'offre française avec deux recettes emblématiques. Le lendemain, au 10 km du Mercamadrid, la filière était au cœur d'un événement populaire et sportif, avec une dégustation valorisant plaisir et bienfaits nutritionnels de la pomme de terre.



> Le Chef Sergio Fernandez et son ceviche de pommes de terre à Madrid



> Le Chef italien Mirko Ronzoni anime un défi culinaire auprès de 11 influenceurs

En Italie, la présence française a également été assurée à travers 2 événements. Le 23 octobre, un atelier culinaire à Milan animé par Mirko Ronzoni, vainqueur de Hell's Kitchen Italia, a réuni 11 influenceurs parmi les plus suivis du pays. Répartis en équipes, ils ont imaginé des recettes créatives mettant à l'honneur les pommes de terre en gnocchis au ragoût de bœuf braisé, grenailles et côte de bœuf rôties et chips maison associées à un carpaccio de filet de bœuf. Cet atelier a généré une forte visibilité sur les réseaux sociaux italiens, tout en installant la pomme de terre française comme un produit moderne, inspirant et adapté à de nombreux modes de cuisson. Lors de cette session gourmande et conviviale, 74 contenus ont été diffusés par les participants sur les réseaux sociaux pour une audience de 1 million de contacts. La filière s'est aussi démarquée lors du congrès APCI le 18 novembre, grand rendez-vous de la gastronomie italienne, grâce à une masterclass et un déjeuner signature réalisés avec Taste France, Interbev et la FICT. L'événement a été marqué par la présence de M. Philippe Mérimon, Conseiller agricole à l'Ambassade de France en Italie, fermement engagé en faveur du rayonnement des savoir-faire français. 140 Chefs ont participé à l'événement et les vidéos des recettes réalisées ont permis de toucher près de 10 000 Chefs via les canaux digitaux du réseau italien APCI.

Les actions se sont clôturées le 3 décembre au Portugal, avec un dîner expérientiel orchestré par la Cheffe Louise Bourrat (Top Chef 2022) pour 11 personnalités du monde de la restauration (grossistes pour le canal HORECA et créateurs de contenus), destiné à renforcer l'attractivité de l'origine France. Cette action a permis de toucher plus de 300 000 personnes via les retombées sur les réseaux sociaux.

À travers ces opérations ciblées, la filière conforte son ancrage sur ses marchés prioritaires et stimule durablement les volumes à l'export. En 2026, la continuité de ces actions sera assurée en Espagne avec des animations culinaires et la vente de pommes de terre françaises dans les marchés de Madrid, Barcelone, Valence, San Sebastien et Bilbao. ■

Laure PAYRASTRE - CNIPT

